

**L**a mise en place de la stratégie européenne de Lisbonne (2 000) s'accélère avec la mise en place, en France, du continuum bac-3/bac + 3.

La fin de la scolarité obligatoire devrait s'arrêter à l'issue de la Troisième, dans le cadre d'une « École du socle ». La fusion du primaire et du collège, fortement préconisée par l'U.E, est évoquée à nouveau par Blanquer, à Rouen, le 8 décembre sous l'appellation « d'établissements publics du socle commun ».

Un premier tri social s'opère donc.

Pour celles et ceux qui poursuivent leurs études, l'architecture du lycée et du supérieur sont totalement repensées selon une logique descendante et extrêmement cloisonnée.

Ce sont les places ouvertes et les attentes économiques qui vont conditionner la nouvelle structure et le nouveau fonctionnement du lycée.

L'U.E en a fixé l'idéologie première : gagner la bataille mondiale de « l'économie de la connaissance » en rendant les élèves employables et mobiles.

Tributaires de la stratégie de communication du Ministère, nous n'avons que des bribes, des perles lâchées çà et là mais pas encore d'annonces concrètes sur la réalisation de ce continuum bac -3/bac +3.

Ne soyons pas pour autant attentistes car nous pouvons déjà dresser la liste de nos craintes quant à la nouvelle Réforme du lycée, dont la précédente de 2010 n'a jamais été officiellement évaluée.

# CE QUE NOUS POUVONS CRAINDRE DE LA RÉFORME DU LYCÉE GRÈVE LE 6 FÉVRIER



▶ *Des horaires disciplinaires rabotés comme avec la Réforme du collège de 2016.*

▶ *Un lycée modulaire qui organise le tri scolaire et social.*

▶ *La mise en concurrence des disciplines qui pourraient être choisies par les lycéens.*

▶ *Un baccalauréat local à la sauce « contrôle continu » qui va accentuer la concurrence et la hiérarchie entre les lycées.*

▶ *Une nouvelle attaque contre nos statuts pour annualiser nos services et nous faire travailler plus.*

▶ *Une réforme de l'orientation dans le supérieur qui conditionne la réforme du lycée.*